

LE MADAWASKA

J.-G. BÉGIN, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LES COMMISSAIRES EN MAUVAISE POSTURE

Une foule nombreuse à l'Assemblée d'École—Le rapport du secrétaire soulève une longue série de questions—Celui-ci tente de vouloir expliquer la conduite des commissaires mais manque son coup—Les deux autres commissaires sont muets.

L'ex-principal Savoie accuse le président des Commissaires d'être la cause de tous les troubles survenus à l'école depuis deux ans.

Dr. P.-H. LAPORTE ELU COMMISSAIRE

L'assemblée annuelle des contribuables du district d'école de la ville, a eu lieu lundi dernier. Une foule comme nous en avions rarement vu en telle circonstance, s'était rendue à l'heure précise. Un grand nombre de dames et demoiselles étaient présentes. Après que le secrétaire eut appelé l'assemblée à l'ordre, l'hon. J.-E. Michaud fut requis à la présidence de l'assemblée, devoir qu'il accomplit en homme de loi.

Le secrétaire lut le rapport des commissaires sur l'administration des affaires scolaires au cours de l'année qui vient de se terminer. Ce rapport que nous publierons en détail la semaine prochaine, a soulevé un grand nombre de questions de la part des contribuables. Le secrétaire tenta de répondre à toutes mais elles étaient posées avec tant de précision qu'il était difficile de les résoudre. Nous croyons que M. Savoie a pris en cette circonstance une responsabilité qui n'était pas toute sienne. Il aurait dû passer la parole à ses deux collègues, se pavanant muets comme des carpes, valant tout sans broncher.

M. Savoie expliqua bien nettement pourquoi lui et certains autres professeurs avaient donné leur démission au mois de février dernier. L'autorité interne à l'école était méconnue, tant par certains du personnel enseignant que par les commissaires; les cas d'insubordination chez certaines institutrices recevaient l'approbation de quelques commissaires; la discipline générale était atteinte à sa base. Lui (M. Savoie) et quelques autres professeurs trouveraient la responsabilité trop grande pour ne pas protester contre cet état de chose et continuer ainsi. M. Savoie expliqua pourquoi ses conditions, données aux commissaires pour un nouvel engagement, étaient aussi sévères. Elles étaient nécessaires pour balancer l'inhabileté des commissaires à la bonne conduite interne de l'école. En terminant M. Savoie dénonça le président des commissaires comme étant la principale cause de tous les troubles survenus à l'école depuis deux

ans. M. Richards n'a pas relevé l'accusation. La question des salaires des institutrices, a été le sujet d'une longue discussion. Plusieurs membres du personnel ont un salaire plus bas que l'an dernier, mais pas tous. Le nouveau principal, M. Bishop, recevra un salaire d'un mille dollars de moins que celui du principal de l'an dernier. Le professeur de travaux manuels conserve le même salaire qui est dans ce cas plus élevé que celui du principal. Les autres membres du personnel du High School auront le même salaire. Ce sont les institutrices nouvelles et quelques autres des bas grades qui ont subi une baisse de salaires. Cette diminution qui à première vue semble être une économie n'est qu'une tactique mal dissimulée, puisque les estimées pour les dépenses de l'an prochain sont les mêmes que ceux de l'an dernier, c'est-à-dire cinquante mille dollars. De plus, tout le personnel enseignant n'a été engagé que pour le premier terme et la rumeur veut que les institutrices dont les salaires ont été baissés, aient reçu la promesse d'une augmentation au deuxième terme.

Plusieurs contribuables ont également manifesté leur mécontentement en constatant qu'un certain membre du High School ne pouvait enseigner le français. L'on se demande qui l'enseignera au prochain terme. L'un des derniers articles à l'ordre du jour fut l'élection d'un nouveau commissaire pour remplacer M. L.-R. Bélanger. La nomination du Dr. P.-H. Laporte fut acceptée à l'unanimité. L'un des articles du programme du nouveau commissaire est la réduction du salaire payé au secrétaire. Dr Laporte voit une solution à ce problème en engageant un secrétaire à salaire fixe. M. T.-D. Hébert fut réélu directeur de la commission pour l'année prochaine. Les estimés ont été votés et se chiffrent à \$50,070, ce qui veut dire que les taxes seront les mêmes que l'an dernier.

Les personnes dont les noms précèdent sont celles qui avaient la responsabilité des différentes tables. Plusieurs autres personnes d'un grand dévouement se sont jointes à elles et ont ainsi contribué à ce grand succès.

A LA CAISSE ECOLE DE LA S. L'ASSOMPTION

Moncton, N.-B. 8.—Les examens de la Caisse Ecoles de la Société l'Assomption ont eu lieu dimanche dernier à deux heures de l'après-midi dans tous les districts où il y a des succursales de la Société. Les enfants des sociétés en règle ont droit à ces examens. Voici deux classes de la constitution qui se rapportent à ces examens. Tout Assomptionniste, qui bien qu'il n'est pas marié est chef de ménage, a droit de choisir un orphelin et de le faire concourir. Tout Assomptionniste, qui bien qu'il n'est pas marié, a le droit de faire concourir tous leurs enfants, garçons et filles à condition qu'ils aient l'âge requis. Tel n'est pas le cas, on le sait, lorsque les deux conjoints sont vivants. Dans ce cas les garçons peuvent concourir si le père est assomptionniste et les filles, si la mère fait partie de la Société.

GRAND SUCCES AU BAZAR D'EDMUNDSTON

Le bazar de la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmundston qui s'est terminé vendredi dernier, a remporté un succès qui a causé de la surprise même chez les organisateurs. Les revenus nets de ce bazar, d'après un rapport de monsieur le curé, dimanche dernier, s'élevaient à \$6,267.93. Voici les résultats par tables: Rafraichissements Mme Z. Martin, \$1,063.33; lingerie, Mmes Alice Michaud et Eva Abbia, \$1,333.27; fantaisie, Mme Ernest Gagnon, \$887.20; repas, Mmes J.-B. Rousseau et G. Ringuette, \$1,230.; pêche, Mlle Ph. Gagné, \$703.; amusements, Chevaliers de Colomb, \$700.25; merry-go-round, \$350.88.

G. N. TRICOCHÉ VARIÉTÉS LA MUSIQUE COMME FACTEUR DE LA NATURALISATION

Dans les Maritimes, où la plupart des immigrants proviennent d'autres parties de l'Empire Britannique, le problème d'assimilation n'existe pas à proprement parler. Mais on sait qu'il en est autrement dans les Provinces de l'Ouest, lesquelles reçoivent des colons très variés. Aux Etats-Unis, la situation est encore bien pire; et la tâche de transformer ces individus si différents en bons citoyens est fort malaisée. Dans ces derniers temps, l'on a fini par se rendre compte que la musique joue un rôle sérieux dans ce qu'on pourrait appeler l'instruction civique et patriotique des nouveaux venus. M. Léo Feist, l'éditeur musical bien connu, déclare que les immigrants reçoivent leur première impression de la langue et des idées américaines en entendant les chansons chantées par les enfants dans les écoles, ou par les artistes des music halls populaires. D'autre part, les enfants d'immigrants apprennent vite les chants de leurs compatriotes et camarades américains, et les font entendre à leurs parents. Les idées renfermées dans ces compositions, et la façon dont elles sont exprimées frappent naturellement l'étranger et se gravent dans sa mémoire. M. Feist, dès lors, propose d'établir des chœurs populaires de nature à inculquer à l'immigrant des notions sur la vie américaine et les idéals de la nation. Il fait aussi observer que la plupart des immigrants non anglais ont des instincts musicaux, ou du moins que la musique a une, bien plus grande importance pour eux que pour la population établie depuis longtemps en Amérique, toutes choses égales d'ailleurs. Il y aurait même intérêt, paraît-il, à organiser un orchestre dans chacune de ces classes de naturalisation qui sont ouvertes dans les grandes villes. Il est assez piquant de constater, en revanche, l'influence exercée sur la musique américaine par les immigrants de toute classe. Mme Crystal Waters, cantatrice et critique musicale, déclare que l'Amérique, et le "melting pot" de la musique. Non seulement les Etats-Unis ont les méthodes particulières à différentes sections du pays, comme celles du Vermont, des montagnes de Tennessee, et d'autres régions du sud, ainsi que celles des Peaux Rouges, mais ils ont acquis les chants et les mélodies importées de France, Italie, Allemagne, et des pays scandinaves. Et cela finira par créer un type de musique spéciale à cette partie du Nouveau Monde.

George Nestler Tricoché.

NOUVEL ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC LE MOTIF DE SON VOYAGE

Rome, 12.—Sa Sainteté Pie XI a nommé l'évêque de Valleyfield, S. G. Mgr Raymond Marie Rouleau, archevêque de Québec. S. G. Mgr Langlois, évêque auxiliaire et vicaire capitulaire de Québec, devient évêque de Valleyfield. Le nouvel archevêque de Québec appartient à l'ordre de saint Dominique. Il est né à l'Isle-Verte, le 6 avril 1866, a été ordonné prêtre à Corté, en Corse, le 31 juillet 1892, élu évêque de Valleyfield le 9 mars 1923, sacré sous le titre de 22 mai suivant dans la cathédrale Sainte-Cécile de Valleyfield par S. Exc. Pietro Di Maria, délégué apostolique au Canada.

LA Foudre FRAPPE UN ARSENAL

Les magasins de munitions de Lake Denmark dans le New-Jersey sautent et causent des dégâts considérables.

Dover, New-Jersey, 11.—Neuf personnes ont été tuées, vingt-cinq manquant à l'appel, des centaines d'autres ont été blessées et des dommages matériels estimés à \$93,000,000 ont été causés par la destruction de l'arsenal de Lake Denmark qui a été frappé par la foudre samedi soir.

Dans un rayon de quinze milles, les villages et les hameaux portent les traces de l'explosion. Des maisons ont été détruites ou sont criblées de projectiles comme après un bombardement intensif. Il est difficile de dire exactement le nombre des blessés, car ceux-ci ont été passés en peu partout dans des ambulances d'urgence et dans des maisons privées autour de Lake Denmark. Il n'y a plus de danger maintenant que l'arsenal de Picatinny soit détruit, mais pendant des heures, on a craint que lui aussi ne fût explosé. Un grand nombre de soldats sont sur les lieux, formant un cordon dans une circonférence d'environ un mille, afin de retrouver les blessés et d'empêcher les curieux de s'aventurer trop près. Le secrétaire de la guerre, M. Dwight Davis est arrivé de

LE BILINGUISME DANS NOS ECOLES

Travail présenté en anglais par M. Calixte Savoie, B.A., au Congrès Pédagogique de Frédéricton le 29 juin 1926.

Monsieur le Président— Permettez-moi, en commençant ces remarques, de dire quelques mots de la bonne entente qui doit exister entre les deux principaux éléments qui constituent la nation canadienne. Car toute nation, livrée aux divisions intestines, porte en elle un germe de destruction. Au Canada, il y a deux races, deux races qui ont des droits inaliénables à leur existence ethnique. Au cours des dernières années, on a organisé des pèlerinages de bonne entente, entre Ontario et Québec: on a fait de louables efforts pour rapprocher les deux races, française et anglaise. Au nombre de ceux qui ont pris part à ces organisations, nous comptons des hommes publics éminents. Autant de démarches démontrent l'existence de sérieuses et regrettables divisions entre les deux races de ce pays. Mais tous ces pèlerinages n'ont eu que des résultats peu appréciables; le malaise se fait toujours sentir et, apparemment, il n'est pas prêt à disparaître; d'où la nécessité de chercher quelque chose de mieux, un moyen plus efficace qu'une réunion devant une table bien servie, de quelques hommes de provinces étrangères. Il n'y a pour établir la bonne entente qu'une campagne d'éducation, et cette éducation pour être efficace doit s'adresser aux jeunes avant que les préjugés soient implantés dans leurs esprits: c'est dire que cette éducation doit se donner à l'école. Cette bonne entente ne peut exister qu'en autant que chaque race est

LES FEUX DE FORET DU N.-BRUNSWICK

Frédéricton, N.-B. 12. — Les feux de forêts menacent de causer de grands dommages en cinq ou six endroits différents dans la province du Nouveau-Brunswick et le ministre des Terres de la couronne délibère s'il ne doit pas fermer les forêts à tout le monde pendant quelques semaines. On dit que ces feux sont en partie causés par des sports-men. Des centaines d'hommes sont maintenant employés à combattre les flammes. Du bois pour des milliers de dollars est réduit en cendre sur les terres de la couronne aussi bien que sur les propriétés privées. D'après les plus récentes nouvelles la situation est de plus en plus grave et seule la pluie pourra empêcher un désastre. La situation est presque aussi méchante qu'en 1823. Les forêts sont dans un état de grande sécheresse et les flammes font de rapides progrès. C'est dans les vallées de Miramicti et de Nipisiquit que le feu fait le plus de dommages. Le feu le plus sérieux se trouve sur la rivière Sevgie.

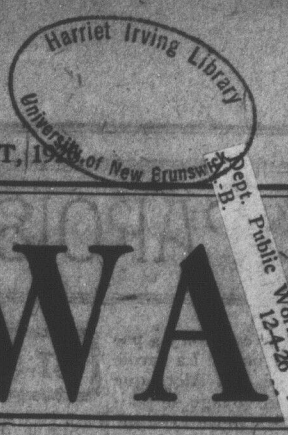
VOL SACRILEGE DANS UNE EGLISE DE MONTREAL

Les saintes Epopées sont outragées. Des calices et le ciboire sont volés.

Montreal, 13.—Un vol sacrilège commis à l'église Ste-Gertrude de Montreal-Nord a été découvert hier matin vers 7 heures par le sacristain de cette église. Les voleurs sont entrés dans l'église on ne sait trop comment et ils en sont sortis en ouvrant une fenêtre de la sacristie. Aucune effraction n'a pu être constatée. Les voleurs, qui avaient trouvé la clef du tabernacle dans la sacristie, se sont emparés de deux calices, de deux ciboires et d'une patène. Les saintes Epopées ont été outragées, le sacristain retrouvant des hosties partout dans le chœur de l'église. Le chef de police mis au courant du vol s'efforce de retracer les coupables. New-York hier pour visiter le théâtre du désastre, mais il a été informé du danger de s'approcher car il y aurait encore 18 magasins à munition d'intacts. On espère pourtant pouvoir sauver ces magasins.

ACCIDENT D'AUTOS A BATHURST

Bathurst Ouest, N.-B.—Cinq automobilistes ont failli trouver la mort, au cours d'une collision, près d'ici. Un auto, conduit par son propriétaire M. Xavier Doucette, de Bathurst Est, venait vers notre ville quand un autre auto que était du mauvais côté de la route, vint le heurter. Un des autos a été très endommagé. Mme Théodore Pétie, de St-Jean; Mme Doran Pétie, de Bathurst, et Mlle Corinne Imboff, institutrice à Bathurst Est, étaient dans l'auto endommagé. Mme Théodore Pétie a eu un genou contusionné mais les autres voyageurs s'en sont tirés indemnes.



DANS NOS PAROISSES

ST.-JACQUES, N.B.

La grande retraite prêchée par les Rév. Pères Lachance et Roy, Rédemptoristes, fut un succès sans précédent. Jamais nous n'avions vu foule aussi nombreuse, assidue et recueillie. Deo Gratias!

M. et Mme F. Johnson de St-Louis de Kent, en voyage de noces, passaient quelques jours chez leur oncle, le Rév. M. P. Babineur, la semaine dernière.

Il est fortement question de loger une heurtrie moderne, ici au village. Plusieurs assemblées enthousiastes ont déjà été tenues à ce sujet. La seule question épineuse semble être le choix de l'endroit. Vu qu'elle ne peut être à la portée de tous et chacun, il serait bon de s'entendre au plutôt. Il y a aucun doute que l'industrie laitière est la seule planche de salut de la paroisse. L'industrie du bois diminue et s'éloigne à vue d'œil. Qu'on y pense sérieusement.

On assure qu'un nouveau magasin général s'ouvrira bientôt ici. M. Eusèbe Bossé ayant l'acquisition de la propriété "Prudent Groudin" veut en faire un magasin populaire. Nous lui souhaitons succès.

Peu s'en est fallu que les cours gratuits et très instructifs, donnés par Mlle Leblanc et Lorette employées du Gouvernement provincial, n'eussent pas lieu. Quelques autocrates et certain jaloux de ses prérogatives ayant refusé à ces demoiselles l'usage de notre école, la seule maison convenable. Notre Rév. Curé sauva la situation en mettant gratuitement à leur disposition la maison des Rév. Filles de l'Assomption. Plusieurs de nos Dames et Demoiselles y assistent avec profit.

Mardi le 13 à 8 heures A.M., eut lieu en notre église, le mariage solennel de M. Eugène Bossé fils de M. George Bossé de St-Joseph et Mlle Adeline Bossé fille de notre estimé conseiller X. P. Bossé. Aux nouveaux époux nous souhaitons cordialement: joie, santé, bonheur, longue vie, prospérité et nombreuse postérité.

Plusieurs autres mariages à l'horizon dont les suivants: M. Jos Morneau à Mlle Edmée Lévesque, M. Raymond Bossé à Mlle Diane Dastous, M. Alphé Lirette à Mlle Flavie St-Onge et M. Fred St-Onge à Mlle Lina Daigle. Pas d'apparences que la mode des p'tis bonnets se passe de sitôt, hein?

On dit que chose promise est dite, même quand la promesse n'est pas par acte notarié et en-

registré. C'était le cas, il n'y a pas encore bien des années. La parole donnée valait de l'or. Alors que penser de certain voyage de plaisir à Québec, en j'vent fermé et cigare au bec, a.v.d., promis depuis bien longtemps. On assure que les chemins sont impassables pour les autos en hiver, à St-Honoré. Qu'en pensez-tu Adé- lard?

M. le Docteur et Madame H. Leblanc de Cap Pélé, revenant d'une promenade à Québec, sont arrêtés rendre visite au Révérend Curé de St-Jacques, lundi dernier.

SAINT-FRANÇOIS

Mariages
—Le 6 juillet fut béni dans notre église le mariage de Monsieur Nicholas Daigle de St-Hilaire à Mademoiselle Antonia Pelletier de cette paroisse. Aussitôt après la messe les nouveaux époux se rendirent chez le père du marié où un succulent déjeuner leur fut servi. Ils partirent ensuite pour un voyage au Saguenay.

—Le même jour furent bénis les mariages de Monsieur Willie Pelletier à Mlle Céline Emond et M. Val Emond à Mlle Eva Dumont.

A ces nouveaux époux nous offrons nos vœux de bonheur.

Visites
—Étaient en visite chez M. Antoine Richard la semaine dernière M. Mathias Savoie de Moncton et M. Marcel Daigle de Saint-Charles de Kent.

—Le 7 juillet M. et Mme Mack Nadeau de Berlin étaient de passage chez M. Emile Nadeau et Adé- lard Michaud.

—L'abbé Camille Albert vicaire à Néguauc est de passage dans sa famille pour quelques jours de vacances.

—Dimanche dernier, M. et Mme Jimmy Michaud d'Edmundston visitaient leurs parents de cette paroisse.

—L'abbé Théodule Nadeau, curé de la paroisse Saint-Louis de Kent, était de passage chez M. Emile Nadeau au commencement de la semaine.

INSTITUT
Nous avons ici cette semaine, sous les auspices de l'Institut des Dames, pour toutes les dames et demoiselles, un cours de chapeau, de raccomodage et de broderie, enseigné par Mlle Estelle Leblanc et Mlle Love, qui promet d'être un très grand succès, car sous la direction de ces bonnes demoiselles qui suivent le cours au nombre de trente, vont certainement par leur bonne attention et leur bonne volonté en retirer des leçons très pratiques. Le soir Mlle

ST-QUENTIN N.-B.

Sur la demande des dames de l'Institut de St-Quentin, le département de l'agriculture nous envoyait, la semaine dernière, deux conférencières, nous donner des cours, qui dureront toute la semaine. Ces conférencières étaient Mlle E. Leblanc, assistante surintendante des dames de l'Institut du N.-B., et Mlle Love. Mlle Love s'occupe de chapeaux, son cours fut très apprécié et suivi avec intérêt; une douzaine de très beaux chapeaux furent confectionnés ainsi qu'un grand nombre de chapeaux d'enfants. N'oublions pas aussi de mentionner les bonnets de poupées; de profiter du passage de Mlle Love pour coiffer leurs bébés.

Mlle Leblanc nous donna différents cours très intéressants, qui obtinrent un beau succès: broderie, raccomodage, repassage et couture; 39 dames et demoiselles les suivirent avec attention et se déclarèrent enchantées des leçons données.

Mlle Leblanc donna, le soir, de conférences sur l'hygiène, soins aux bébés, etc., et fit aussi de la propagande en faveur des dames de l'Institut; cette société s'intéresse aux œuvres sociales et bien-

Leblanc donne des conférences très intéressantes sur le but de l'Institut et l'hygiène en général.

LE BILINGUISME

Suite de la page 1

groupe ethniques de notre pays, il me semble que mon plus grand devoir est de vous exposer aussi brièvement que possible les conditions actuelles de nos écoles, en ce qui touche l'enseignement du français.

Mon intention n'est pas de vous dicter ce qui doit être fait et ce qui ne doit pas être fait, car je n'ai pas ce droit; mais je tiens à vous dire franchement mon opinion en cette matière, et en ce faisant, je ne fais qu'exprimer les sentiments de bon nombre de Canadiens anglais que j'ai rencontrés les années passées et qui déplorent le fait qu'ils ne pouvaient parler le français et exprimer le désir de pouvoir le faire. Voici comment ils s'exprimaient: "J'ai appris le français quand j'étais à l'école (High School) mais je n'ai jamais pu le comprendre, ni le parler. Ou encore: "J'ai étudié le français à l'Université et

faisantes et fait un bien immense dans le pays en ce qui regarde les femmes et les enfants.

Mlle Lablanc organisa aussi un cercle de couture parmi les petites filles du couvent, pendant les vacances. Ces petites s'assembleront une fois la semaine chez une dame qui les surveillera et verra à ce que leurs travaux soient bien exécutés.

La visite de ces deux charmantes conférencières nous a donc été très profitable, elles nous ont enseignées et aidées avec une bonté sans borne et une patience inlassables. A toutes deux, Mlle Love et Mlle Lablanc, un grand merci et priez-vous revenir encore bientôt.

cependant je puis à peine dire quelques mots."

Ces remarques nous portent à croire qu'il y a quelques défauts dans le système actuel; et, à moins qu'on y remédie, un bon nombre de gens conservera l'idée que le français est trop difficile et, conséquemment, qu'il faut le rayer du programme scolaire.

Permettez-moi de vous dire, toutefois, que la manière dont le français est présenté aux écoliers de langue anglaise constitue, à mon avis, une perte au moins par-

tielle de leur temps, pour ne pas dire totale.

Si le français n'a pas été inscrit au cours que pour ajouter un autre sujet au programme et pour l'étudier à la manière du latin et du grec, alors le but a été atteint.

Mais si on l'a placé au programme scolaire pour permettre aux anglais d'apprendre à le parler couramment, je dirai que le but a été manqué et qu'il le sera aussi longtemps que le système actuel ne sera pas changé. (A suivre.)



Brantford Roofs
Tons Riches et Doux d'un Toit Brantford
Les ardoises d'amiante Brantford s'harmonisent avec tout genre d'architecture, et leurs riches et doux tons s'allient bien avec l'atourage en tout temps de l'année.
Elles durent des années, résistent au feu et donnent une protection parfaite contre les conditions climatiques.

Brantford Roofing Co. Limited Brantford, Ontario
Pour les informations, les renseignements et l'achat des Toitures Brantford, allez chez:
L. A. Dugal, - Edmundston, N. B.

a \$1865 le

Paige Brougham

est l'achat de l'année!



Les nouveaux prix Paige sont: Brougham, \$1865; 5-Pass. Sedan \$2165; De Luxe 5-pass. Sedan \$2425; De Luxe 7-pass. Sedan \$2916; Cabriolet Roadster \$3360; Suberban Limousine \$3290; F. à B. Windsor, taxes payées. Freins sur 4 roues compris.

J.J. DAIGLE

Epicier-Boucher
Telephone 51


EN TOUTE CONFIANCE
VOUS POUVEZ NOUS PASSER TOUS VOS ORDRES QUE NOUS VOUS LIVRERONS RAPIDEMENT A VOTRE RESIDENCE

EPICERIE FRAICHE
Primeurs de toutes sortes, tomates, choux-fleurs, céleri, etc.

FRUITS
Oranges, Pommes, Pruneaux, etc.

VIANDE DE 1er CHOIX
Jeunes poulets du Printemps, veau, agneau du printemps, bœuf de 1er choix, rôti, etc.

Have You tried our Sausage Or our sausage Meat? Either of these Are really a Treat.



Le BROUGHAM possède le même moteur puissant et capable qui fait fonctionner les modèles Paige les plus chers. C'est un superbe auto. C'est un des autos les plus faciles à conduire. Son accélération est instantanée.

Ses freins aux 4 roues hydrauliques Paige rendent le freinage toujours sûr et positif. Sa merveilleuse viabilité et son confort seraient un crédit pour les autos les plus coûteux.

Le Brougham est plus spacieux et plus grand que la plupart des sedans—il est fini en deux tons de gris en laque poli; capitonné de tissus souples, lustrés et de longue durée.

Nous vous invitons à venir le voir — et à la conduire—sans la moindre obligation—bientôt.

GARAGE FOURNIER, EDMUNDSTON N. B.
Ouvert à tous les soirs
Téléphone 45-11

Avocat
F. Do
Comptable
H.-G
Comp
Frederic
Médecin-Ch
Casier-P
A.-M
Edmund
Avocat
Albert
Avocat
Bureau
Voisin
Edmund
ASSURANC
La
H.-C
Architectes
SPEC
OSCA
FEU
Agents lo
représent
A.J.
Toitu
Epargne
quels de
à poser
résidences
fabricants
The M
Lisez et

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.
Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.
P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
(Maladies des femmes)
Heures de Bureau (9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.)

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.
Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-
Tapiserie- Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Piuze, gérant provincial

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE R.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEU, ACCIDENT, VIE
Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS
représentant: Western Assurance Co.,
Reliance Assurance Co.,
North British Assurance Co.,
Fidelity Insurance Co. of Canada,
et autres
A.J. DIONNE, Avocat
L.J. DIONNE, Phone 114-21

Toiture Galvanisée "ECONOMIE"
Couvre Plus - Coûte Moins
Économies de l'argent en employant cette nouvelle toiture, fabri-
quée de toile galvanisée supérieure. Attractive, durable et facile
à poser comme couverture et lambris pour bâtiments de ferme,
résidences, garages, édifices industriels, etc. Nous sommes les
fabricants et vendeurs exclusifs.
Demandez la brochure ou venez les échantillons de l'échantillon à coup de
leur notaire des prix. Après demande dans plusieurs districts.
Adressez Dépt. 69
The METAL SHINGLE & SIDING CO. Limited
St.-Catherine et Deloach, MONTREAL

Lisez et faites lire "Le Madawaska"

LE SENS SOCIAL...

Le "Sens Social" est une disposition de l'âme à sentir quelles répercussions auront sur le bien public les actions même les plus communes de la vie...

Guérré, les soubiers terreux, haut en couleurs, le fermier entra dans la salle à manger et dit: "J'ai faim!" Il crocha sa casquette, se plaça devant sa femme déjà assise puis ayant déplié sa serviette, approché les petits radis roses, le sel, le beurre, il demanda joyeusement: "Quoi de nouveau, ce matin au village...?"

"Quoi de nouveau... Tu ne sais donc pas?" "Je ne sais rien! J'ai arpenté les champs pour voir ce que faisaient le blé et les betteraves par cette inondation... J'ai constaté qu'il n'y avait pas encore trop de mal... Et me voilà! Alors, il y a du nouveau?"

"Du gros nouveau! Du triste nouveau!" "Quoi...?" "Le médecin est mort. L'homme s'arrête comme quelqu'un qui a reçu un coup: "Le médecin est mort...? Qui est-ce que tu me dis là! Je l'ai encore rencontré hier soir..." "Eh bien! tu ne le rencontreras plus..."

"Et de quoi est-il mort?" "Congestion cérébrale..." "Décidément, nous sommes peu de chose! Un silence tombe entre les deux... silence à peine rompu par les pas feutrés de la bonne qui sert le dessert. "Cela va en faire un changement! reprend le mari. "C'est tout simplement une catastrophe. Le docteur était d'abord foncièrement bon; il ne prenait rien ou presque rien aux pauvres, et, quand le malade était perdu, il s'arrangeait toujours pour faire arriver M. le curé. Tu rappelles-tu cette canaille de Canot...?"

"Eh bien! il s'est confessé!" "Et Ducrocq... le rouge des rouges..." "Pareil!" "M. le curé, continue la fermière, me disait ce matin sa déception; il me demande si nous connaissons un jeune médecin vraiment chrétien et qui continue rait les traditions de celui-ci..." "Et l'on n'en connaît pas..." murmure le fermier. "Si! Nous en connaissons..." "J'ai cherché et j'ai trouvé..." "Ah! Et qui?"

"Te rappelles-tu le petit interne si dévoué qui, depuis deux ans remplace le docteur pendant le mois d'août...? Un blond, distingué... l'assistant, sur notre banc, avec nous, à la messe de dimanche..." "Ah... ouï! Je me souviens! Très bien! Ce serait parfait! Et tu crois qu'il viendrait ici?" "Il m'a dit spontanément, en août dernier, que notre pays lui plaisait beaucoup... qu'il le connaissait déjà et qu'à l'occasion il s'y fixerait très volontiers. "Alors...?"

"Eh bien! il faut lui écrire pour lui offrir le poste. "Ca, c'est une idée! "Quand écriras-tu? insiste la femme. "Mais... tout de suite! Demain... après l'enterrement..." "La chose qu'on peut faire de main! Terrible!"

"Tous les jours, le fermier doit écrire demain. Il est plein de bon vouloir..." "Mais il eut l'enterrement... Il y eut des amis venus à cause du convoi..." "Il y eut le marché aux grains... Il y eut un boeuf malade... Il y eut le Conseil municipal... Chaque matin, la fermière inquiette... la fermière, qui, elle, a le sens social, demande à son mari: "As-tu enfin écrit?" "Non... Mais, aujourd'hui sans faute!" "Si tu n'écris pas, alors, laisse moi écrire..." "Non... pas toi... une femme! Je te promets... je vais chercher l'adresse."

"Comment! tu n'as pas encore l'adresse?" "Non... mais j'essaie on elle est... Et puis, voyons, ce n'est pas à un jour près!" "Cela fait dix jours, déjà..." "Oh! les hommes!" "Allons... pas d'exaltation! Enfin, un matin de pluie où il était bloqué chez lui par le déluge, le fermier chercha, trouva l'adresse... chercha, trouva du papier... et résolument, se mit à faire la chose qui lui coûtait le plus:

AU FOYER

RETOUR

Est-il terre au plus doux parfum, Terre plus belle, plus sacrée, Et plus aimée Que l'intime berceau commun! Mon pays, il est sans pareil; Juin d'un si beau vert le couronne, Et chaque automne Le drape d'un or si vermeil. Ce vert triomphe des rameaux Et cette gloire végétale Qu'octobre égale, Sont à nos yeux toujours si beaux! Rien ne m'est cher comme le val Où par dessus tous les toits, brille La riche aiguille De mon pieux clocher natal. Chez nous, partout rayonne encor La foi naïve des ancêtres; Grâce à nos prêtres, Nous garderons ce cher trésor. Nérée Beauchemin.

- JUILLET -

- Dernier Quartier, les 2 et 31
Nouvelle Lune, le 9
Premier Quartier, le 17
Pleine Lune, le 25.
FÊTES RELIGIEUSES
1) Préseux Sang de N.S. J.C.
2) V. Visitation de la B. V. M.
3) S. Léon; S. Anatole.
4) 6e ap. Pentecôte, S. Ulric.
5) L. S. Antoine Marie Zaccaris.
6) M. S. Romule.
7) M. SS. Cyrille et Méthode.
8) J. Ste Elisabeth.
9) V. Les Martyrs de Gorcum.
10) S. L. SS. Frères.
11) D. 7e ap. Pentecôte, S. Pie I.
12) L. S. Jean Gualbert, abbé.
13) M. S. Anacleto, p. et m.
14) M. S. Bonaventura, doct.
15) J. S. Henri; S. Eutrope.
16) V. N.D. du Mont-Carmel.
17) S. Ste M. Mad. Postel; S. Alexis, conf.
18) D. 8e ap. Pentecôte.
19) L. S. Vincent de Paul.
20) M. S. Jérôme, Emilien.
21) M. Ste Marie Madeleine.
22) J. Ste Marie Madeleine.
23) V. S. Apollinaire, év.
24) S. Ste Christine, v. et m.
25) D. 9e ap. Pentecôte.
26) L. S. Anne, mère de la V.B.M.
27) M. S. Maximien; Ste Natalie.
28) M. SS. Nazaire, Celse et Victor.
29) J. Ste Marthe.
30) V. Ste Juliette.
31) S. S. Ignace, conf.
213 jours écoulés.

Com de la Cuisinière

RECETTES

Mayonnaise très facile
1/2 cuillerée à soupe de sel; 1 cuillerée à thé de moutarde; 1 cuillerée à soupe de farine; 1/4 de tasse de vinaigre; 1/4 de tasse de lait; 1/2 cuillerée à soupe de beurre; 1 oeuf bien battu; 1/2 tasse d'eau froide.
Bien mêler les ingrédients secs ajouter l'oeuf battu léger, puis le beurre, le lait, l'eau et le vinaigre froid. Faire cuire à consistance ferme. Couler et laisser refroidir. Cette proportion fait une tasse. En servant, on peut y ajouter quelques cuillerées de crème fouettée.

Sandwiches aux tomates
Trancher très minces des tomates de choix. Broyer le pain et y étendre de la mayonnaise faite à la moutarde, suffisamment pour couvrir le beurre, ajouter une feuille de laitue et les tranches de tomates. Sandwiches délicieux.

Salade aux ananas
Prendre une égale quantité d'ananas et de céleri. Couper l'ananas en petits dés, puis prendre les tendres tiges du céleri et les couper en petits bouts 1/4 pouce de long. Ajouter à cela 1/4 tasse amandes douces hachées. Mélanger le tout ensemble et verser sur des feuilles de laitue. Apprêt: 3 cuillerées à soupe de moutarde, crème douce et huile d'olive. Mélanger ensemble graduellement et battre comme il faut. Verser cet apprêt sur la salade.

Mayonnaise économique
Prendre 4 cuillerées à soupe d'huile d'olive, 4 cuillerées à soupe de crème fraîche, 2 cuillerées à soupe de vinaigre, 1 cuillerée à thé de moutarde, assez de poivre et de sel pour plaire au goût. Mêler et battre au plus vite, le mélange blanchit en quelques minutes, ayant l'apparence de belle crème fouettée; et la finesse de la meilleure mayonnaise, outre l'avantage de ne pas prendre d'oeufs, de ne jamais coaguler et de se préparer aisément en un clin d'oeil.

Le Souverain Pontife a déclaré que l'on pouvait remplacer les 5 scapulaires à une seule médaille. Et il a attaché les mêmes grâces au port de la médaille qu'à celui des scapulaires.

La seule médaille reconnue comme médaille-scapulaire remplace les 5 scapulaires. Il n'y en a qu'une spéciale pour les cinq.

Les médailles-scapulaires doivent être bénies, chaque fois qu'on les remplace. Il n'en est pas ainsi des scapulaires qui sont bénis une fois pour toutes.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: Que faire pour obtenir la conversion d'un ivrogne invétéré, qui est devenu la croix et le déshonneur de sa famille?
Réponse: 1o-Persévérez dans la prière, faire dire des messes en l'honneur de Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre. Une prière persévérante finit toujours par être exaucée. La promesse de Notre Seigneur est là: "Demandez, et il vous sera donné; cherchez et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car celui qui demande, reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe." (S. Luc XI 9-10).

2o-Prendre aussi des moyens naturels: Instruire, éclairer le malade sur les méfaits de l'alcool, user de persuasion, tâcher d'obtenir du malheureux qu'il entre dans une Société de tempérance; par exemple, l'un des cercles Laccordaire.

Question: Voulez-vous, si vous plaît, éclaircir quelques doutes touchant les 5 scapulaires? -Faut-il se faire recevoir de nouveau, si l'on a négligé de les porter, pendant plusieurs années? etc.
Réponse: L'on est reçu pour toujours des 5 scapulaires. L'on a qu'à les porter de nouveau, s'il y a eu négligence.

2o-Le Souverain Pontife a déclaré que l'on pouvait remplacer les 5 scapulaires à une seule médaille. Et il a attaché les mêmes grâces au port de la médaille qu'à celui des scapulaires.

3o-La seule médaille reconnue comme médaille-scapulaire remplace les 5 scapulaires. Il n'y en a qu'une spéciale pour les cinq.

4o-Les médailles-scapulaires doivent être bénies, chaque fois qu'on les remplace. Il n'en est pas ainsi des scapulaires qui sont bénis une fois pour toutes.

5o-Pour gagner toutes les indulgences attachées aux 5 scapulaires, il y a certaines prières à faire. C'est ainsi que ceux qui sont tenus du scapulaire, bien peuvent gagner de nombreuses indulgences en récitant chaque jour six Pater-Ave et Gloria-Pa-

LA VIE CATHOLIQUE

Une Lettre apostolique du Pape au Général de Jésus

Dans une analyse fouillée le Saint Père montre comment les jeunes doivent traiter saint Louis de Gonzague.

SAINT STANISLAS KOSTKA

Rome. — L'«Osservatore Romano» vient de publier une lettre apostolique analogue à une Encyclique, adressée par S. S. Pie XI au H. Rév. Père Ledochowski, Général de Jésus, à l'occasion du second centenaire de la canonisation de saint Louis de Gonzague. Le Souverain Pontife y parle aux jeunes gens qui, dans le monde entier, représentent l'espérance de l'Eglise.

Très différent du portrait tracé par des écrivains hostiles ou inconsidérés, saint Louis de Gonzague donna des exemples si persuasifs de vertu, que les jeunes gens ou les hommes faits qui, près lui, se sont illustrés par une splendissante pureté, ont tous été comme ses disciples spirituels. Le Pape cite saint Jean Berchmans, le jeune ouvrier Nunzio Sulprizio, Contardo Ferrini, Bartolomeo Capitanio, etc., Gabriel de l'Adolara lui doit son renom d'homme spirituel, Don Bosco inspirait à ses enfants une spéciale dévotion à saint Louis de Gonzague. L'éclatante vertu de Domenico Savio fut le fruit de cette direction spirituelle.

Dans une analyse très fouillée, les jeunes d'aujourd'hui doivent reproduire l'esprit de foi de saint Louis de Gonzague, sa pureté, son esprit de prière et sa dévotion envers la Sainte Vierge, son avidité eucharistique, son obéissance aux

autorités religieuses, si nécessaire à ceux qui veulent servir l'Eglise dans l'action catholique. Le Pontife détaille les effets merveilleux que la vertu produisit chez saint Louis de Gonzague, même au point de vue intellectuel, comme le prouvent ses succès dans les études, ses écrits et la sagesse avec laquelle il régla ses affaires de famille. Il dit la prodigieuse fertilité du caractère de saint Louis de Gonzague, son zèle apostolique et charitable, durant ses études au collège romain. Le Pape termine en déclarant solennellement saint Louis de Gonzague protecteur de la jeunesse catholique du monde entier.

Le Crucifix dans les Universités Italiennes

Rome, 10. — Les journaux italiens ont publié ces jours-ci la note officielle suivante: «Par une récente ordonnance, S. Exc. le Ministre de l'Instruction publique, en signe de défiance envers le sentiment religieux de la grande majorité des citoyens, et en harmonie avec ce qui a déjà été fait dans les écoles élémentaires du Royaume, a décidé que le Crucifix soit placé dans toutes les salles de cours des Universités, des Instituts supérieurs et des Instituts des Beaux-Arts.» En publiant le texte de cette note, l'«Osservatore Romano» a fait suivre d'un commentaire dont voici la traduction: «L'image de Celui qui a dit: "Je suis la Vérité" retourne ainsi dans les salles où la science s'aproprie le plus à l'atteindre; à l'interpréter et à enseigner; elle y retourne logiquement comme elle est retournée à tous les degrés de l'école pour rappeler et pour avertir que le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu»

A L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Fredericton, 13. — Le bureau de l'Instruction Publique a annoncé quels seront les membres du prochain bureau d'Education. Le président est M. J. Palmer, de Frédéricton. Les membres ex-officio sont le Dr. W.S. Carter, surintendant de l'Instruction publique; le Dr. W.V.B. Bridges, principal de l'École Normale provinciale; Harry Mitchell, sous-ministre de l'Agriculture. Les autres membres sont M. Georges H. Maxwell, de St-Jean; M. l'abbé H.D. Cormier, de Moncton; A.J. Brooks, M.A.L. de Sussex; et William G. Milligan, de Campbellton. On a nommé aussi le «Text Book Committee» du Nouveau Brunswick, qui agira de concert avec les autres comités de ce genre en Nouvelle-Ecosse et dans l'Île-du-Prince-Édouard pour uniformiser les livres scolaires des trois provinces. Ce comité se compose de M. le Dr. W.S. Carter, surintendant de l'Instruction publique; de M. Calixte Savoie, d'Edmundston et de A.S. MacFarlane, de Frédéricton.

La Communauté religieuse du Mont Athos est dissoute par ordre du Gén. Pangalos

Athènes, 10. — Le général Pangalos vient d'assigner un décret révoquant le statut de la communauté de 8,000 religieux qui habitent les couvents du mont Athos. Cette communauté avait résisté pendant plus de deux mille ans à toutes les invasions des Balkans, à la domination turque, aux guerres entre les divers Etats. Elle était régie par les règlements monastiques les plus sévères. L'accès de la montagne était sévèrement interdit aux femmes. Il s'y trouve plus de vingt couvents.



AGENTS DEMANDES

Vous voulez être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous en enseigne comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J.-R. WATKINS Company, 329 Craig Street, Montréal, 61-418-117.

A VENDRE

Manufacture de deux étages, avec moteur électrique et machinerie pour la préparation du bois, offerte à la moitié de sa valeur. A la suite de l'explosion d'une partie importante de la ville, cette manufacture est intéressante à acquérir pour l'homme compétent. S'adresser à: ARTHUR L. PELLETIER, Rivière du Loup Station, C. P. 82, Ctd, Témiscouata, 50-418-117.

MORTGAGE SALE

To Louis A. Dugal, Jr., and Marie Alice, his wife, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and ALL others whom it may concern: NOTICE is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 5th day of November, A. D. 1919, and made between Louis A. Dugal, Jr., of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Registrar of Deeds, and Marie Alice, his wife, of the FIRST PART; and THE TOWN OF EDMUNDSTON, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, a Town duly incorporated under the provisions of the Province of New Brunswick, of the SECOND PART; and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book X-2, as number 19999 of Records, at pages 50 to 57 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday, the 17th day of September next, at the hour of Eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows: To Wit:—

«All that parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, in our Dominion of Canada, containing by admeasurement One Rood, three perches and eighty-four hundredths of a perch be the same more or less. Composed of lot number twenty-three (23) situate in the Town of Edmundston aforesaid, as shown on a plan of the Ordinance land, at Edmundston, County of Madawaska, New Brunswick, prepared by H.H. Robertson, D.L.S., dated December 26th, 1887, and of record in the Department of the Interior, granted to Louis-Auguste Dugal by Grant of the Dominion of Canada, bearing date the 16th day of December, A. D. 1903 recorded in Book 174, Folio 95, and being the same lot of land conveyed by the said Louis-Auguste Dugal and wife to the said Louis A. Dugal, Jr., by deed dated the 30th day of October, A. D. 1919, and registered in the Madawaska County Records.»

Together with all buildings and improvements thereon, and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 12th day of July, A. D. 1926. By order of the Town Council THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

A VENDRE

3 COMPTOIRS, 2 TABLES pour installation, 1 CASH Register (5 tiroirs), 1 BALANCE-plateforme d'ex-térieur, 1 Réservoir Bowser pour huile avec pompe (100 gallons), 3 TENTES neuves. Tous ces articles à très bas prix. R. W. HAMMOND, Edmundston, N.-B. 51-j.n.o-10j.

POUR RIRE!

Notre nouveau «Catalogue des Farceurs» n'est pas battu, contient plus de 300 tours de magie, monologues, contes, secrets curieux, etc. et est envoyé pour 10 sous avec dix surprises amusantes. Adresses: C. ALLARD, 1217 Marie-Anne Est, Montréal, 41-618-3j.

JUGES DE PAIX! AVOCATS!!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'Hy-pothèque, et de billets promissoires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. J.n.o. Adresses vos commandes à LE MADAWASKA

A VENDRE

Un terrain de deux arpents et trois perches par six arpents et demi de long, situé à St-Jacques, du côté nord de la route conduisant au pont de la rivière Madawaska, borné par le chemin de fer Témiscouata et la rivière, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à ELOI MORNEAULT marchand, Edmundston, N.-B. 58-j.n.o-24j.



REGION ATLANTIQUE

Vente de Terrain Ctd. de Madawaska, N.-B.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe les mots «Achat de terrain nprès de St-Léonard, N.-B.» seront reçues jusqu'à midi, vendredi le 30 juillet 1926, pour l'achat d'un lot de terre contenu sous le nom de Lot Consécutif No. 73A, du droit de passage du Chemin de fer National du Canada, dans la paroisse de St-Léonard, comté de Madawaska, province du Nouveau-Brunswick, comprenant 16,582 pieds plus ou moins. La plus haute ou aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée. W. U. APPLETON, géant général, Moncton, N.-B. Daté à Moncton, N.-B., le 6 juillet 1926. 318-1512.



Vous Aussi

vous pouvez jouir des plaisirs et du confort que procure une bonne santé, par les AJUSTEMENTS CHIROPRACTIC qui feront disparaître les causes de votre santé débilé. Une dame de bureau apporte une attention spéciale aux personnes du sexe féminin.

M. W. LINEHAN, Chiropracteur. Heures de bureau: 9.30 à midi, 1.30 à 3 heures. Soirs: mardi, jeudi et samedi de 7 à 8 heures.

DR. MONTIER TONIQUE

En vente chez: F.-T. LAJOIE

PRESSAGE HOFFMAN

Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin.

MODEL PRESSING SHOP

R.-H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.

SERVICE D'AUTOBUS

ST-FRANÇOIS et EDMUNDSTON à partir du 20 mai prochain

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF, PORC, AGNEAU, VEAU, SAUCISSE, BACON, JAMBON, ETC. POISSON FRAIS ET SALES

CHRYSLER '70' Supreme Performance - Sensational Values -

Chrysler "70" réduit de \$60 à \$405 et garde ses qualités

Phaéton	2040	\$ 60
Cosch	2040	155
Roadster	2200	325
Coupé Royal	2475	339
Brougham	2545	370
Sedan	2260	400
Sedan Royal	2620	400
Sedan Crown	2765	405

A son prix sensationnel plus bas, le Chrysler "70" est plus remarquable que jamais auparavant. Car avec ces économies de \$60 à \$405, le Chrysler "70" n'est pas changé dans aucun détail. Soixante-dix milles à l'heure et plus avec une douceur soyeuse; accélération de l'éclair avec une sécurité absolue; économie épante; une aisance magique de manoeuvre; un confort reposant et sans pareil sur la route—les résultats de la qualité Chrysler standardisée dans le dessin, les matériaux et la main-d'oeuvre. Nous avons hâte de vous prouver pourquoi le Chrysler "70" offert aujourd'hui moyennant économie de \$60 à \$405—est la valeur automobile incomparable dans sa classe de prix.

DENIS M. MARTIN, EDMUNDSTON, N.-B.

Téléphone: 5

INSECTES NUISIBLES

De tous les insectes aux plantes de nos vergers, il en est un qui cause de graves dommages et dont on ne se débarrasse pas facilement. Nous voulons vous offrir un moyen sûr de détruire les insectes nuisibles. "Altises" ou "Pucelles". Parmi les diverses puces de terre, il y en a une qui est particulièrement nuisible, c'est la puce de terre. Elle se rencontre partout dans les plantations de jardins et que l'on se débarrasse difficilement. Ce n'est pas par hasard que nous l'avons découverte dans les Cantons de la Nouvelle-Brunswick. Comment peut-on se débarrasser de ces insectes? Il y a deux moyens de le faire: 1. En commençant par l'écarter des feuilles de chou dont les feuillets sont mangés. 2. Comment peut-on l'écarter du chou? Il est difficile à identifier. C'est pourquoi nous avons inventé un produit qui s'appelle "L'Altise". Ce produit est très efficace à saisir les insectes. L'Altise de chou peut le deviner par son odeur. Les insectes de la famille des Altises, tels que les chenilles de Siam, etc. L'Altise est un produit très efficace à saisir les insectes. Les insectes de la famille des Altises, tels que les chenilles de Siam, etc. L'Altise est un produit très efficace à saisir les insectes.

DESTRUCTION MAUVAISES

Notes des formes Ex.

En 1912, un champ de trois acres, à l'Université de l'Etat de New York, fut affecté à une expérience pour démontrer l'efficacité de la poudre de pyréthrine. Le champ ne fut pas touché par les insectes nuisibles. Un an plus tard, le même champ fut affecté à une expérience pour démontrer l'efficacité de la poudre de pyréthrine. Le champ ne fut pas touché par les insectes nuisibles. Un an plus tard, le même champ fut affecté à une expérience pour démontrer l'efficacité de la poudre de pyréthrine. Le champ ne fut pas touché par les insectes nuisibles.

Page Agricole

INSECTES NUISIBLES AUX JARDINS

De tous les insectes s'attaquant aux plantes de nos jardins potagers, il en est une espèce qui cause des dommages considérables et dont on ne se préoccupe pas assez. Nous voulons parler de ces petits "barbeaux" qu'on appelle "Altises" ou "Puces de terre". Parmi les diverses espèces de ces puces de terre, il y en a une en particulier, qui cause actuellement beaucoup de dégâts dans les plantations de choux de nos jardins et que l'on nomme "Altise du chou". Ce petit insecte ne se rencontre par seulement ici, car nous l'avons observé aussi dans d'autres parties de notre région et des Cantons de l'Est, les années dernières.

Comment peut-on se rendre compte de la présence des "altises du chou" dans nos jardins? Il y a deux moyens de se renseigner: 1o En constatant la présence de l'insecte lui-même sur les feuilles de choux. 2o Par la façon dont les feuilles de choux sont mangées.

Comment peut-on reconnaître l'"altise du chou"? Il est assez facile à identifier. C'est un petit coléoptère (barbeau) qui mesure environ 1/4 de pouce de longueur, il est d'un noir luisant avec deux raies jaunâtres sur le dos. Comme tous ceux de son genre, on l'appelle parfois "puce de terre" parce qu'il saute à la façon des puces ordinaires, ce qui le rend très difficile à saisir.

L'"altise de chou", comme on peut le deviner par son nom, exerce surtout ses ravages sur les jeunes plantes de choux. On les rencontre encore et parfois en grand nombre, sur les feuilles d'autres crucifères, comme les radis, les navets blancs, le chou de Siam, etc. L'"altise" s'attaque à ces diverses plantes lorsqu'elles sont jeunes; c'est pourquoi ses dommages peuvent avoir tant de répercussion sur la récolte. Lorsqu'une plante n'en est encore qu'à ses premières feuilles, il est bien plus facile de la faire mourir, que lorsqu'elle est en pleine végétation.

Le jardinier se rendra compte que l'"altise" lui cause des dégâts, s'il constate que les jeunes feuilles des choux des radis, ou des navets de son jardin, sont criblées de petits trous. Il n'aura qu'à regarder de plus près et au besoin retourner les feuilles, et il verra les petits insectes que nous venons de décrire; quand ils ne sont pas sur les feuilles, ils sont endessous ou bien à dévorer les plus jeunes parties de la plante.

CONTROLE
1o—Avec du vert de Paris.
2o—Avec de l'arséniate de plomb.

3o—Avec de la bouillie bordelaise, du soufre, de la chaux, de la poudre de pyrèthre.

Les altises étant des insectes broyeur, on peut facilement les détruire avec des insecticides tel que le vert de Paris, et les éloigner avec la bouillie bordelaise, le soufre, la chaux.

(A suivre.)
Elihu Campagnon,
Professeur à l'École d'Agric.

DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES

Notes des fermes Expérimentales

En 1912, un champ d'une étendue de trois acres, à la station expérimentale de Charlottetown, a été affecté à une expérience qui devait démontrer l'utilité d'un assolement de courte durée pour détruire les mauvaises herbes.

Le champ en question était fortement infesté de verges d'or "solidago", "facillie mille-feuille", de grande marguerite, de pâquerette jaune, de chardon, etc. et servait de pacage depuis bien des années.

Un assolement de trois ans a été préparé, comme suit:

Première année: Plante sarclée. Cette récolte a reçu 15 tonnes de fumier à l'acre. Le moyen le plus satisfaisant d'appliquer le fumier est sur la gazon de trèfle, l'automne précédent, et de l'enfoncer à la charrue.

Deuxième année: Grain, semé avec 10 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'Alsace et 6 livres de sésame à l'acre.

Troisième année: Foin de trèfle. Immédiatement après l'enlèvement de la récolte de foin, on applique du fumier et on laboure, en préparation pour la plante sarclée de l'année suivante. Après avoir labouré, on roule la terre, puis on la scarifie pendant le reste de la saison pour empêcher la repousse des mauvaises herbes. C'est une excellente pratique que de mettre la terre en billon à l'automne.

Cet assolement a été conduit sur la station jusqu'à 1920. Il a démontré d'une façon très frappante, pendant les laps de temps que ce traitement permet de détruire les mauvaises herbes mentionnées. Les verges d'or, achillée mille-feuille, grande marguerite et pâquerette jaune avaient entièrement disparu. Il reste encore des traces de chardon, et il est bon de dire ici à ce propos que ce traitement ne peut être utile que si la terre est bien sarclée à la surface, après avoir

labouré le gazon de trèfle pour la plante sarclée.

Disons également que cet assolement convient assez bien pour l'élevage du bétail, si l'on a de grandes étendues de pacage accidenté ou permanent.

Quant aux désavantages, il y aurait à dire qu'il n'offre que peu ou point d'occasions pour le pacage, et il contient, relativement parlant, trop de terre en culture sarclée pour un cultivateur ordinaire, mais on peut le commander sur des étendues limitées, comme un très bon moyen de nettoyer la terre qui a été envahie par des mauvaises herbes.

H. F. TINNEY,

Station expérimentale fédérale, Charlottetown, I.-P.-E.

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

RATEAUX "Deering"
FAUCHEUSES "Deering"
FOURCHES à FOIN

VOITURES de tous genres

Etc., Etc.

FRANK H. FOURNIER,

Gérant.

Le secret de l'uniformité dans la qualité

DU matériel brut au produit fini, la qualité normalisée Ford est maintenue dans tous ses moindres détails.

Cette qualité uniforme Ford assure une satisfaction égale à plus de douze millions de fordistes.

La moitié des autos en usage aujourd'hui sont des Ford, et chacun de ces autos Ford comprend cette qualité normalisée grâce à laquelle la suprématie du Ford a été maintenue depuis vingt-et-un ans.



AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

NOTES LOCALES

—M. Auguste Daigle de Moncton, nouvel inspecteur des écoles de la région, était en ville samedi et dimanche dernier.

—MM. Jos. Moresco de Québec et J.-A. Dubé de St-Pascal étaient en ville à la fin de la semaine dernière.

—Mlle Estelle Leblanc était en visite dans sa famille dimanche dernier.

—M. Maurice Thibault, avocat de Chandler, P.Q., est actuellement en promenade chez son frère M. J.-N. Thibault de cette ville.

—M. et Mme Alfred Johnson de St-Louis de Kent étaient en ville cette semaine. Ils passeront quelques jours à St-Jacques, chez leur oncle l'abbé Babineau.

—Nous avons appris avec peine l'accident survenu à Mme. James Jessop et à M. Léo Leblanc. Nous nous réjouissons qu'il ait été sans suites graves.

—Un jeune enfant du nom de Dodge est mort accidentellement hier à la suite d'un coup reçu par une auto. M. Harold Kelley entrant dans son garage ne vit pas l'enfant qui fut frappé assez rudement. Les médecins prétendent que la mort est dû au choc nerveux, l'enfant n'ayant pas de blessures graves.

—M. et Mme Calixte Savoie, et leurs enfants, nous ont quitté aujourd'hui pour Moncton où ils résideront à l'avenir.

—MM. les Drs P.-H. Laporte et A.-M. Sormany sont partis mardi après-midi pour Moncton, en auto, où ils assisteront au congrès provincial des médecins. Ils seront de retour demain.

LES MINISTRES DU CABINET MEIGHEN

Voici le nom des personnes que l'hon. M. Meighen a choisies pour faire parti de son cabinet et qui ont été assermentés mardi soir par le Gouverneur-Général:

Le très honorable Arthur Meighen, premier ministre, secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures et président du Conseil privé; l'hon. Sir George Ferley, secrétaire d'Etat; l'hon. R.B. Bennett, ministre des Finances; l'hon. E.-L. Patenaude, ministre de la Justice; l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la défense nationale; l'hon. H.H. Stevens, ministre des douanes; l'hon. S. F. Tolmie, ministre de l'Agriculture; l'hon. W. A. Black, ministre des Chemins de fer; l'hon. R. J. Manion, ministre des Postes; l'hon. J. D. Chaplin, ministre du Commerce; l'hon. G. B. Jones, ministre du Travail; l'hon. E. B. Rickman, ministre des Travaux Publics; ministres sans portefeuille: les honorables Sir Henry Drayton, D. Sutherland, R. D. Morand et John A. MacDonald.

RETRAITE DE JEUNES FILLES

A EDMUNDSTON, N.-B.

Une retraite pour jeunes filles sera prêchée au Couvent des Soeurs de la Sagesse d'Edmundston, du 30 juillet au 2 août.

Les jeunes filles qui désirent suivre les exercices, de cette retraite voudront bien s'adresser dès maintenant à la révérende Mère Supérieure du Couvent.

LE PROCES DE CHARLES VIOLETTE

Edmundston.—L'interrogatoire préliminaire de Charles Violette, accusé d'avoir déchargé une arme à feu, avec l'intention de blesser, a eu lieu, vendredi dernier, devant le magistrat Bégin. La poursuite a fait entendre quatre témoins puis M. J. Dionne, représentant le plaignant, a déclaré que l'affaire était réglée pour la couronne. M. N.F. Stevens, de Van Buren, Me., avocat américain, a fait une motion en vue de faire cesser cette décision, en se basant sur le fait, d'après lui, qu'on ne peut accorder aucune confiance aux témoins cités par la couronne. Mais le magistrat n'a pas été de cet avis et il a ordonné la continuation des procédures.

Nous apprenons que cette cause a été démise et que les deux autres accusations, portées contre Violette ont été retirées par le plaignant.

Frédéricton, N.-B., 8.—L'inspecteur des taxes provinciales, M. G.L. Ingram, a annoncé samedi que les recettes provenant des licences pour autos dans le Nouveau Brunswick, ont déjà dépassé le demi-million de dollars, et sont supérieures au total des recettes de l'an dernier (500,792,53). Ceci est un nouveau record pour la province. On s'attend à ce que l'application de la nouvelle taxe sur la gasoline, ici, (5c par gallon) procure cette année un revenu de \$90,000 à \$100,000 à la province.

GRAND BAZAR

A RIVIERE-VERTE

COMMENÇANT SAMEDI MIDI 17 JUILLET

Pour se terminer le 19 AU PROFIT DE L'EGLISE

REPAS MIDI ET SOIR

Séance Pendant la Soirée du 18

FANFARE D'EDMUNDSTON

Amusements Variés — Rafrichissements

MERRY-GO-ROUND

VENTE! VENTE!!

CHEZ:

J.-P. SOUCY,

LUNDI LE 19 JUILLET

Écoulement des marchandises pour dames

Nous commencerons Lundi le 19 courant une vente pour écouler toutes nos marchandises pour dames. Les prix seront extrêmement bas car tout doit être vendu pour le 27 juillet.

La vente sera conduite par M. P.-L. Lavoie.

J.-P. SOUCY,

rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.

CHEVAUX



Un char de Chevaux doit m'arriver Samedi prochain le 17 courant.

Ce sont tous des chevaux d'ouvrage bien dressés. A vendre à conditions raisonnables. S'adresser à:

Maxime Guerrette
EDMUNDSTON, N.-B.

CHEVAUX CHEVAUX!

Je recevrai à la fin de la semaine un char de magnifiques CHEVAUX, tous d'ouvrage et bien dressés. A vendre à bonnes conditions. S'adresser chez Willie Picard, sur le chemin de St-Hilaire.

J. B. FOURNIER
67-11-15jt.

PERDU

DEUX BLOCS en fer ont été perdus sur le terrain du bazar. Prière à la personne qui les a trouvés de les rapporter au Bureau du Madawaska.

68-11-15jt.

UN INCENDIAIRE

Newcastle, N.-B., 9.—Adlard Godin, accusé d'avoir mis le feu

NOS FELICITATIONS

Nous apprenons avec plaisir que M. le Dr A.-J. Cormier de Moncton vient d'être choisi président de l'Association des dentistes du Nouveau Brunswick. Il est le frère du Dr O.-J. Cormier de cette ville. Nos félicitations.

LYNCH, N.-B.

—Mlle Mable Laforest était en promenade chez M. Clovis Ringuette de Lynch la semaine dernière. Accompagnée de sa soeur Mlle Emma Laforest et de M. Martin Deyost de Ste-Anne, elle fit un voyage en auto à la Rivière du Loup.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A.M. HORACE SYLVAIN

Homme fort bien connu

Monsieur le rédacteur:— C'est par l'entremise de votre journal que je veux répondre au défi que m'a lancé, dans vos colonnes la semaine dernière, M. Horace Sylvain, l'homme fort bien connu.

Puisque M. Sylvain veut montrer au public ce qu'il peut faire, je vais lui en procurer l'occasion. Il s'est vanté d'avoir brisé mon record en levant d'une seule main. Malgré mon jeune âge et les 27 ans de M. Sylvain, je m'engage à exécuter tous les tours de ce celui-ci et je relève son défi. Je suis prêt à le rencontrer à n'importe quel temps, n'importe où et pour l'enjeu qui lui plaira. A lui de fixer la date, je serai présent ce soir-là.

Veuillez me croire, monsieur, Votre tout dévoué,
Léonard PELLETIER,
Champion du Madawaska à 130 livres.

à la grange du Monastère des Trappistes à Rogersville, le 25 juin, a comparu devant le magistrat Demers et admis être coupable. Les dommages causés par l'incendie ont été de \$15,000 à \$20,000.

On a des doutes sur l'état mental de Godin. Le magistrat lui a demandé quel était le motif qui l'avait porté à mettre le feu et Godin a répondu qu'il ne pouvait pas expliquer la chose et qu'il avait obéi à un instinct irrésistible. Il recevra sa sentence demain matin.

Casino

VENDREDI SAMEDI

Serie
Sunken Silver
No. 8

S'en vient:
YPRES
L'Histoire des soldats Canadiens à la grande guerre.



WILLIAM FOX Presents
Buck Jones
in
The Gentle Cyclone

DOUGLAS FAIRBANKS

DON

LUNDI-MARDI
Adm. 50c.
Matinee Mardi
Adm. 35 et 10c.
Titres Français